

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Le prix Liberté 1966

La direction

Volume 8, numéro 2-3 (44-45), mars-juin 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60656ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La direction (1966). Le prix Liberté 1966. *Liberté*, 8(2-3), 193-193.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1966

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

le prix liberté 1966

le prix liberté

D'après les statuts du *Prix Liberté*, celui-ci est attribué "à une personne qui, à titre personnel ou public, au cours de l'année écoulée, a fait progresser la liberté d'expression, de pensée ou d'action par une manifestation publique."

Ce prix a été attribué — permettez-nous de le rappeler — à des personnalités importantes de notre milieu. Une première fois au Frère Untel (pour le livre que l'on sait), une seconde fois au Comité qui avait étudié la censure au cinéma (et l'on se souvient des conséquences de cette étude). L'année suivante, le Prix que nous avons jusque là attribué de concert avec la revue *Cité Libre*, fut attribué sinon proclamé. Nous, à *Liberté*, l'avons regretté, car le lauréat aurait été particulièrement prestigieux.

L'an dernier, Pierre Maheu se méritait le Prix pour son activité à la revue *Parti-Pris*.

le prix liberté 1966

Monsieur Gilles Groulx, dont les premiers films, *Les Raquetteurs*, *les Golden Gloves*, *Voir Miami*, ont été fort bien accueillis, a reçu le premier Prix du festival de Tours pour *Un jeu si simple*, et le grand Prix du long métrage au Festival du film canadien de 1964.

Le *Prix Liberté 1966* lui a été accordé comme à un témoin et un représentant qualifié du jeune cinéma québécois, et comme à un homme qui a fait progresser la liberté ici, avec courage et dignité.

LA DIRECTION